

HOMÉLIE
Dimanche 12 novembre 2017 – 32e dimanche ordinaire (A)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Un peu d'huile ...

Jésus aimait bien parler en parabole. C'est oriental et ça permet de faire un petit détour avant de présenter un argument pointu qui devrait questionner. C'est le propre d'une parabole. C'est d'ailleurs ce qu'évoque le mot grec qui nous a donné le terme français .

Jésus aimait bien raconter une petite histoire pour donner plus de piquant à son enseignement. Aujourd'hui on peut facilement l'imaginer assis avec ses disciples en train de dépeindre une scène de noce où dix jeunes filles ont été invitées. Elles sont ce qu'on appellerait aujourd'hui des demoiselles d'honneur. Parmi elles, cinq sont *prévoyantes* et cinq sont *insouciantes*, des *insouciantes* qui à cause de leur négligence vont se retrouver privées de la fête. Elles étaient pourtant heureuses d'être invitées à la noce et même d'y aller. Mais leur préparation laissait à désirer.

Après avoir lu la *parabole des jeunes filles invitées à des noces*, me sont revenus en mémoire plusieurs textes évangéliques où l'on entend des: *Veillez! - Gardez votre lampe allumée - Veillez et priez! - Vous ne savez ni le jour ni l'heure! - Soyez vigilants! - Je viendrai comme un voleur ...* Un peu comme si les évangiles voulaient nous donner la frousse. Pour avoir manqué d'un peu d'huile, une porte s'est fermée à double tour, une porte qui ne s'ouvre pas aux retardataires.

Mais qu'est-ce qui se cache sous cette histoire d'huile. La nuit qui lui sert de contexte n'est pas inutile. Et si elle nous plongeait dans celle qui trop souvent nous entoure. N'a-t-on pas l'impression de vivre dans un monde où les repères nous échappent comme lorsqu'il fait nuit. Pourtant quelque chose se prépare, le monde est en mutation, comme une *semence* le Royaume germe, quelqu'un vient, *l'époux va venir ...* C'est le temps de l'attente. Mais encore faut-il le vivre. Encore faut-il s'y préparer.

C'est dans ce contexte que pour nous disposer à l'écoute de la *parabole des jeunes filles*, la liturgie nous a fait entendre un extrait du *Livre de la Sagesse*. Nos jeunes filles *insouciantes* avaient un problème de sagesse et les *prévoyantes* en étaient sans doute mieux pourvues.

Cet autre détour effectué, des questions viennent. Quelle est-elle cette sagesse? Où la trouve-t-on? Les Écritures nous disent qu'on pourra la trouver *au détour des sentiers*, qu'elle

pourra apparaître avec un visage souriant, qu'elle se retrouve dans nos pensées, qu'elle vient à notre rencontre ...

Bien joli tout ça mais encore ... Cette sagesse n'est-elle pas celle que l'on retrouve chez qui demeure éveillé, chez qui ne cherche pas par tous les moyens, par tous les plaisirs à s'étourdir? Cette sagesse n'est-elle pas celle qui se point quand on sait faire silence en soi et autour de soi pour entendre parler plus grand que soi? Dans le silence du coeur, Dieu a toujours quelques confidences à nous faire. Méditation, spiritualité, oraison, comme on voudra, la sagesse y loge. Celui ou celle qui sait encore prier, ne met pas Dieu de son côté, mais se met du côté de Dieu.

Cette sagesse c'est aussi celle de ne pas laisser sa lampe s'éteindre, c'est demeurer l'oeil ouvert. C'est voir clair dans ses valeurs.

L'erreur des *jeunes filles insouciantes* est d'avoir été négligentes. Elles ont cru qu'elles auraient assez d'huile. Elles en avaient trop peu. Or que de négligences n'entretient-on pas de la sorte. Le couple qui se dit: *Demain il faudra se mettre à dialoguer*, or demain il sera trop tard. C'est une demande de divorce qui arrivera par courrier recommandé. *Demain je vais commencer à changer de vie ...* Non, l'évangile te dit que c'est cette nuit que la fête aura lieu. *Quand mes enfants célébreront la première de leur communion je me remettrai à pratiquer ma religion ...* Non, demain il sera trop tard, tu te seras endormi et ta lampe risque de s'éteindre.

De manière plus large, toutes ces invitations de Jésus à aller à *la noce*, à entrer dans *le Royaume*, à travailler à *sa vigne*, sont là pour nous parler de son projet, pour partager ce qu'il rêve pour nous. Il y décrit son univers. Il nous parle de lui surtout. Il nous parle aussi de son Père. Ce sont là autant de requêtes à partager ce rêve et à être de la fête.

Attendre que la *noce* commence c'est s'y préparer. Être *prévoyant* c'est prendre ses précautions, c'est avoir un peu d'huile en réserve afin que la lampe reste allumée.

La Sagesse, *celle qu'on trouvera assise à notre porte* parce qu'on l'aura cherché *dès l'aurore*, c'est peut-être tout simplement de pouvoir dire: Je suis prêt.

Or chacun de nous peut-il le dire?

